

les cultes de tous les pays ; il est entré dans les temples et dans les pagodes, dans les mosquées et dans les cathédrales. Dans tous les pays et sous tous les cieux, il s'est extasié devant les spectacles de la nature ; il a passionnément contemplé les clartés vermeilles où flamboie la pourpre des couchants ; les nappes d'or liquide où frémit la splendeur des aurores ; les lueurs de mystère où s'irise l'opale des clairs de lune ; les ébats joyeux des vagues sous les brises légères, ou leur terrible furie sous les souffles de tempête ; et les féeries de lumière qui ont pour théâtre la mer, lorsque le soleil sème sur sa draperie d'or, des myriades d'étincelantes pierreries.

De ses vagabondages dans l'univers, ce que Loti a rapporté, c'est la mélancolie intense du René de Chateaubriand ; c'est la grande tristesse qu'on ne dépose jamais, la tristesse d'entrevoir son âme "comme une petite douleur évanouie en se mêlant à tous les vents." Comme René, Loti a erré sur le globe, "changeant de place sans changer d'être, cherchant toujours et ne trouvant rien" ; comme René, il a senti s'écouler rapidement ses jours, et comme René, il s'est écrié : "Dépêche toi donc d'être heureux"(1).

.....

Mais le bonheur le fuit d'une fuite éternelle.

Alors, il part pour Jérusalem, en quête d'une foi qui le guérisse de son pessimisme désabusé ; et si, de son pèlerinage, il revient sans l'avoir trouvée, cette foi dont il sent le besoin, c'est qu'il l'a trop exclusivement cherchée dans des frissons d'émotion mystique ou de sensibilité pieuse.

Verlaine, ce poète dont la Muse hésitante et sans cesse à bout de forces, trouve parfois, pour rendre les nuances d'âme les plus ténues et les plus voilées, des vers d'une si pénétrante douceur, d'une si exquise discrétion qu'il les

(1) Chateaubriand.